

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
Tél. 378-8404
1563, rue Royale
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

33e année — No 44 — Trois-Rivières, vendredi, le 30 octobre 1964

"Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi, comme objet postal de deuxième classe, de la présente publication."

LA CONSTRUCTION D'UN NOUVEL HOTEL DE VILLE

A Charlesbourg et aux Trois-Rivières

La construction de l'Hôtel de ville est un sujet à l'ordre du jour dans plusieurs municipalités de l'état québécois!

Ici même, le sujet capte l'attention générale! Partout, on veut du neuf; on y réussit, avec plus ou moins d'avantages présents et futurs.

Toutefois, il faut mentionner ici, à titre d'exemple, ce qui se passe à Charlesbourg qui a décidé de construire un hôtel de ville.

On compte, là-bas, sur un investissement de \$32,000.00, qui sera un placement sans perte pour les contribuables. Ici, cela coûterait sans doute, pour la même chose dix fois plus.

Laissons donc la plume au Banlieusard, qui en dit: "Une réalisation mûrie et approfondie sous tous les angles du problème, tel sera le nouvel Hôtel de ville de la Cité de Charlesbourg une fois terminé au printemps de 1965.

... Si les décisions ont été longues à prendre et les propositions nombreuses, les citoyens... ne le regretteront pas. La suggestion des architectes Laroche et Ritchot, a permis aux membres du Conseil de ville de faire l'acquisition de plusieurs terrains en-

vironnants en élargissant ainsi les possibilités de stationnement et la construction, sait-on jamais, d'un centre civique autour de l'Hôtel de ville.

... Le matériau très moderne qui est utilisé comprend, en outre du béton précontraint, de la pierre. Le tiers du terrain est à peine utilisé pour l'édifice. Il est donc permis de penser que dans un avenir encore impécis, l'Hôtel de ville aura des voisins.

Mais l'originalité du nouvel Hôtel de ville se doit d'être soulignée: Il comprendra deux étages mais la base d'un troisième est déjà pensée puisque le toit du deuxième est édifié en conséquence. Une salle municipale d'environ deux cents places est dédiée, outre aux séances du Conseil, aux diverses assemblées des citoyens. Habituellement, la salle du Conseil est condamnée, un jour ou l'autre, à loger le surplus des bureaux lorsque l'espace manque ailleurs. (Trois-Rivières en fut, un exemple). Il ne pourra en être ainsi dans le cas actuel. La salle du Conseil rattachée à l'hôtel de ville en sera cependant séparée en ce sens que toutes les réunions de groupes de citoyens, à n'im-

porte quelle heure du jour ou du soir, ne dérangeront en rien la routine des bureaux.

N'est-il pas naturel que les contribuables qui paient pour la construction de l'Hôtel de ville méritent qu'on les gâte en mettant à leur portée une salle où ils pourront se réunir?

Le coût peu élevé de l'édifice, si on considère comme tout y est fonctionnel, devrait inciter les (autres) municipalités à suivre l'exemple de Charlesbourg dont la réflexion et la patience permettent la réalisation d'un projet ou tout ne devra pas être repensé et

retransformé dans un court laps de temps."

A la lecture de cet article, on ne peut s'empêcher de penser au problème qui se pose actuellement ici même. Nous sommes pour une construction entièrement neuve, et fonc-

(Suite à la page 4)

EN QUELQUES MOTS PAR MAURICE HUOT

ON VIT DU PASSE

Qu'on le veuille ou non, cette génération vit encore des grandes oeuvres musicales, littéraires et picturales des siècles passés. La plupart des oeuvres artistiques contemporaines qui heureusement ne sont pas toutes médiocres, se ressentent de la vitesse et de la cohue générales au milieu desquelles elles ont été conçues.

Ce ne sont certes pas les romans réalistes de notre époque, les bavures de la peinture dite moderne, les sculptures de boîtes de conserves, la musique cacophonique qui nous feront oublier Mozart, Beethoven, Michel-Ange, et Rodin. Même en notre âge de progrès technique mais de déchéance morale. Il faudra encore aller puiser chez les maîtres d'hier dans tous les domaines, pour rechercher l'équilibre nécessaire.

Quand on est abruti et écoeuré des rythmes modernes, des pauvretés pseudo-littéraires de la TV, des magazines criards et vides, on trouve délicieux de retourner aux classiques de tous les ordres.

Certes, il ne s'agit pas de tout condamner qui est de notre époque. On manque de recul pour décortiquer le toc du diamant qui restera. Cependant, on se demande si l'époque est propice encore une fois à l'éclosion de très grandes oeuvres? Notre siècle n'est peut-être propice qu'au talent pas au génie.

UN SAINT PARMIS EUX ?

Depuis Saint-Luc, les journalistes n'ont guère eu la chance de voir monter un des leurs sur les autels. Aussi est-ce avec beaucoup d'émotion qu'on pu lire que la Sacrée Congrégation des rites serait bientôt saisie d'une demande pour la béatification d'un prêtre-journaliste mort à Da-chau.

Les journalistes ont toujours eu — et c'est injuste — la réputation d'être des gens aux modestes vertus plutôt que celle de saints. Aussi, est-ce une très grande nouvelle qu'on peut en rejoindre un qui soit candidat à la béatification. Saint-Luc

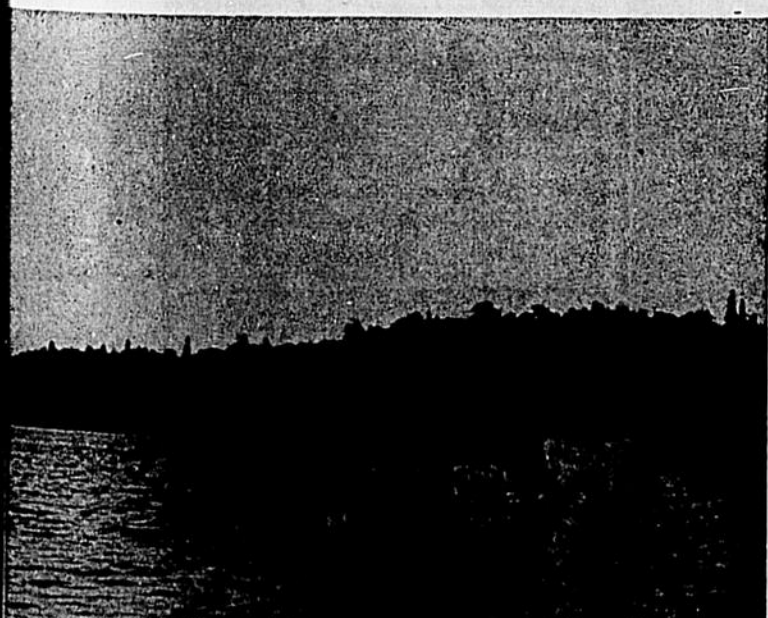
et aussi les autres Evangélistes ont obtenu leur diplôme ès-vertu en n'annonçant qu'une seule nouvelle, la bonne et unique, l'avènement du Christ. Le journaliste a conduit en réalité plus de candidats au cynisme qu'à la couronne céleste, et de cela, les journalistes ne sont pas des plus coupables mais ceux qui les lançaient sur de fausses pistes. Justement à cause des difficultés du métier, plusieurs journalistes se sont mérités et se méritent encore aujourd'hui une bonne petite place dans la maison du Père avec une machine à écrire toute dorée.

Comme quoi le journalisme mène à tout, même là où on récompense les vertueux.

Quelques-uns qui leur trouvent mille défauts s'en scandaliseront, mais rien n'est impossible aux chevaliers de la plume avec ou sans rosette!

NOS METS NATIONAUX

Même si l'on dit avec raison que l'Expo 1967 sera celle de tout le Canada, il reste qu'elle aura lieu dans le Québec et que par certains côtés il sera bon que les visiteurs s'en aperçoivent. Le côté culinaire par exemple. Que va-t-on servir ou laisser servir aux visiteurs de l'Expo? Une cuisine internationale? On aimerait y voir en tout cas une cuisine canadienne-française présentée de façon attrayante et appétissante. Nos gastronomes savent très bien que la cuisine de nos pères peut être stylisée et atteindre au raffinement. Nos goûts de boulettes, nos tourtières, nos soupes savoureuses, nos desserts variés, le tout arrosé de cidre peuvent constituer des repas savoureux que l'étranger aimera connaître. La parole est à nos hôteliers et restaurateurs des villes et des campagnes du Québec, pourquoi pas un effort concerté pour le retour aux mets nationaux mais bien préparés et bien servis dans tout le Québec? A l'heure où le Québec se réveille dans le sens d'un nationalisme de bon aloi, il serait désastreux de ne pas songer non seulement à refranchiser mais à "recuisiner".



La saison de la chasse a pris fin depuis quelques jours. Dans chaque région, on s'emploie avec satisfaction à dénombrer les bêtes abattues. Il y en eut 455 sur le territoire de la Cie Internationale de chasse, des photos de chasseurs et recensent des concours de panache. Pour l'original, le roi de nos forêts, la tuerie légale est terminée. Petit à petit oubliant l'effroi que lui inspire l'homme, il reprendra ses paisibles habitudes. Les bois solitaires verront sa haute silhouette se profiler au bord des lacs que guette le gel de l'hiver.

Ignorant les décrets de la mode masculine l'épouse achète les vêtements de son mari

La main qui remue le berceau est, en plusieurs occasions, celle qui doit fourrager les comptoirs de magasin pour choisir l'habillement des hommes de la famille!

Mais, selon toutes probabilités, la maîtresse de maison, bien que parfaitement au courant de ce que Paris dicte à l'égard de sa propre garde-robe d'automne, ne possède que de maigres connaissances sur les modes masculines du jour.

L'erreur populaire veut que les modes masculines ne changent jamais. Pourtant, un moment d'observation ou de réflexion peut vite nous faire constater que les chemises rayées sont de plus en plus nombreuses de nos jours, que les complets pour hommes sont plus ajustés, que les vestons à deux boutons sont en vogue et que les bords de pantalon relevés sont de moins en moins populaires...

Bien que pas aussi révolutionnaires que les volte-face de la mode féminine, les styles masculins pourraient être considérés comme évolutionnaires; chaque saison introduisant ses raffinements. Et, il faut reconnaître l'intérêt grandissant que portent à leurs modes les hommes et les garçons.

Pour que mari et garçons soient bien à la mode du jour, voici quelques conseils que l'acheteuse de la maison devrait sagement graver dans sa mémoire:

CHEMISES

Les chemises rayées se sont bien implantées. Toutefois, les larges rayures estivales cèdent la place aux rayures plus étroites pour l'automne et l'hiver. Les cols sont offerts en une plus grande variété de modèles, préférence étant marquée pour les cols plus profonds, à pointes plus évasées. Les cols boutonnés et à pattes à pression sont d'une popularité croissante.

Dans le domaine des chemises de sports, les coloris unis et les quadrillés se partagent la popularité, les chemises quadrillées

demeurant les éternelles favorites des adeptes de la vie au grand air. Les chemises taillées dans des imprimés fantaisistes ou offrant des garnitures originales ont un grand attrait pour les adolescents.

La "shirt-jac" ou chemise-veste de Californie est devenue grande mode au Canada durant l'été et elle continue à gagner un support enthousiaste. Créée pour être portée par-dessus le pantalon, celle-ci est munie de pattes réglables sur les côtés. Elle est tout particulièrement populaire en larges rayures verticales et rayures en ongle.

CRAVATES

Les cravates semblent plus évasées tout en étant plus étroites. La popularité des chemises rayées a donné suite au choix des cravates unies qui s'harmonisent à la teinte de la rayure de la chemise, ou, des cravates dont la rayure est assortie à celle de la chemise, mais de largeur différente.

PYJAMAS

Le pyjama diminutif, avec sa culotte courte, et sans revers, est devenu le favori des hommes de tous les âges. Il offre grand confort pour le sommeil, la chaleur de la plupart des maisons modernes ayant éliminé la nécessité d'un vêtement de flanellette pour l'hiver.

Dans le domaine des pyjamas traditionnels, les coloris unis sont souvent agrémentés d'un liséré contrastant, et la sélection des imprimés — motifs géométriques, rayures, paisley — est plus grande. Ici et une autre section de l'habillement où l'étiquette Sanforized est une assurance importante.

VESTONS DE SPORT

A l'instar des vestons de complets, les vestons de sport adoptent beaucoup plus la forme du corps et on les garnit souvent de fentes plus profondes sur les côtés.

La texture des étoffes est plutôt lisse, et les quadrillés frappants et estompés sont considérés comme chics.

Le retour des blazer de flanelle ne saurait nous échapper. On le trouve maintenant non seulement dans le traditionnel marine, mais également dans des teintes fumées, telles que l'olive et le bourgogne.

PANTALONS

Dans les pantalons, la mode est à l'allure "longues jambes", et à l'absence de bords relevés. Dans les pantalons genre "slacks", l'intérêt se porte sur les poches; les jeunes étudiants préférant le pantalon collant muni de poches bien détaillées. Les étudiants d'université préfèrent encore le pantalon

Pourquoi il en coûte plus cher pour assurer un moins de vingt-cinq ans

Bien que sept pour cent seulement de tous les automobilistes du Canada aient moins de 20 ans, c'est ce groupe qui est impliqué dans 14.6 p. 100 de tous les accidents de la circulation. Bien que ces adolescents parcourent moins de distance que les adultes, leur taux d'accidents est près de deux fois celui des autres automobilistes. C'est pourquoi les taux d'assurance pur les hommes de moins de 25 ans, pour la collision et les accidents à des tiers, sont deux ou trois fois plus élevés que pour les autres automobilistes. Un grand nombre de jeunes gens apprennent à conduire au hasard, au lieu de suivre un cours de conduite donné par un instructeur compétent.

classique un peu plus ample, muni de ganses à ceinture.

COMPLETS

Ici, on remarque une tendance vers la coupe plus nette déjà mentionnée, laquelle produit une allure ajustée; le veston à deux boutons dominant de plus en plus. Bien que les jeunes gens semblent se raccrocher aux étoffes classiques, telles que les quadrillés Glen et les tissus à chevrons, les hommes d'âge moyen déploient un goût marqué pour les tissus iridescents et les mélanges de soies worsted.

VOYAGES AUX ANTILLES

AVEC LE *Canadien Pacifique*

6 CROISIÈRES — DE NEW YORK — À BORD DE L'“EMPRESS OF CANADA”
Croisières de 10 à 16 jours entre le 19 déc. et le 20 mars

J. E. DOYON,
Agent service de voyages

Dans le commerce de la chaussure

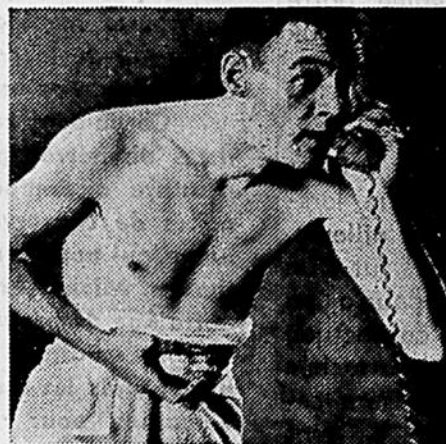
le nom de J. A. GOSSELIN & FILS

signifie toujours élégance, qualité, prix modérés

Prenez la bonne habitude de vous chausser chez J. A. GOSSELIN Rue Royale, Trois-Rivières



La confection d'élégants pyjamas de coton pouvant être portés à l'année est devenue possible grâce au chauffage central. De plus en plus populaire dans les dortoirs des collèges et à la maison, on trouve le pyjama à culotte courte; ici et là, la mode touche aussi les pyjamas traditionnels en leur ajoutant un liséré contrastant. Le pyjama à culotte courte, signé Forsyth, est en populaire rayé bleu, gris et jaune; le pyjama à pantalon, de marque Eatonia, est en popeline de coton bleu et est garni de liséré bleu royal. On peut se procurer ce dernier en longues tailles.



VOULEZ-VOUS PRENDRE LES GENS "COMME ILS SONT"?

Seul le téléphone vous permet de parler à vos amis où et comme ils se trouvent. D'ailleurs, chaque fois que vous voulez communiquer avec quelqu'un — pour affaires ou par plaisir — instinctivement, vous saisissez le téléphone. C'est exagéré? Essayez seulement d'imaginer ce que serait votre vie sans le téléphone!



Une compagnie canadienne appartenant à des Canadiens

Résultat final de la chasse

Les derniers rapports de la chasse à l'original dans notre région révèlent que 445 originaux ont été rapportés des limites du territoire de la Compagnie Internationale de Papier par un grand total de 2583 chasseurs.

La compilation des renseignements révèle également que 689 chasseurs se sont adonnés à leur sport favori sur 132 territoires réservés pour eux, hors des limites des clubs privés sur le territoire de la Division Forestière Mauricienne. Ces mêmes 132 territoires ont été occupés en trois périodes successives, ce qui fait que 64 de ces territoires n'ont été occupés qu'une seule fois, 42 ont été occupés deux fois et 26 ont été occupés trois fois. Le nombre d'originaux abattus sur ces territoires s'élève à 83.

D'autre part, 1894 chasseurs ont rapporté 256 originaux sur les territoires à bail. Ce nombre de chasseurs a été calculé aux deux barrières de Upper Trenche et du 22-milles. Le nombre de clubs sur

lesquels ont été abattus un ou plusieurs originaux s'élève à 79.

Par ailleurs, toujours sur les territoires de la Division Forestière Mauricienne, on a enregistré 11 originaux tués sur les territoires vacants à Casay. Le nombre d'originaux qui ont été ramenés par train sans être enregistrés aux différentes barrières se chiffre à 95.

Il faut remarquer cependant que ces chiffres ne représentent pas nécessairement le total des chasseurs et le total des originaux tués dans les concessions de la Compagnie Internationale de Papier au Nord de La Tuque puisque la barrière est située à plus de 65 milles de La Tuque. Par conséquent il s'est tué des originaux aussi entre La Tuque et la barrière du 22-milles.

Le grand bilan de la présente saison de chasse à l'original sur les territoires de la Compagnie Internationale de Papier est donc de 445 bêtes abattues par un grand total de 2583 chasseurs.

Subventions de \$46 millions versées aux Commissions Scolaires

Entre le 1er et le 30 septembre

Québec — Du 1er au 30 septembre, le ministère de l'Éducation aura versé aux commissions scolaires un montant global de \$45,900,000, premier versement des subventions statutaires pour les frais d'administration, le traitement du personnel enseignant et l'organisation du cours secondaire.

Il s'agit d'une innovation puisque, par les années passées, les premiers versements n'étaient effectués qu'au mois d'octobre. Cette nouvelle mesure permet aux commissions scolaires de commencer l'année académique avec des disponibilités, tout en leur accordant, jusqu'au 15 octobre, la latitude d'apporter certains ajustements à leur budget annuel. Ces budgets, en vertu de la loi, doivent être présentés au gouvernement, pour approbation, au plus tard le 30 juin.

Cette amélioration dans la procédure de préparation et d'approbation des budgets fut annoncée dans une circulaire datée du 29 juin dernier et signée par le sous-ministre de l'Éducation, monsieur Arthur Tremblay.

Le ministère des Finances et le ministère de l'Éducation ont donc pris les mesures nécessaires pour que le travail relatif à l'établissement et au paiement de la première tranche des subventions pour l'année 1964-1965 s'effectue le plus rapidement possible... En vertu du système actuellement établi, près de 1,200 commissions scolaires ont reçu le paiement du premier versement avant le 15 septembre; les autres, soit environ 350 commissions, le recevront avant la fin du mois en cours.

A CAUSE DE VOUS



UN MALADE QUÉRIRA

NOTRE BUREAU D'AFFAIRES EST MAINTENANT SITUÉ AU :
550 RUE BONAVENTURE

Vous pourrez désormais payer vos comptes de téléphone et traiter toutes questions relatives au service téléphonique à cette nouvelle adresse; le numéro de téléphone est: FR 4-4621.

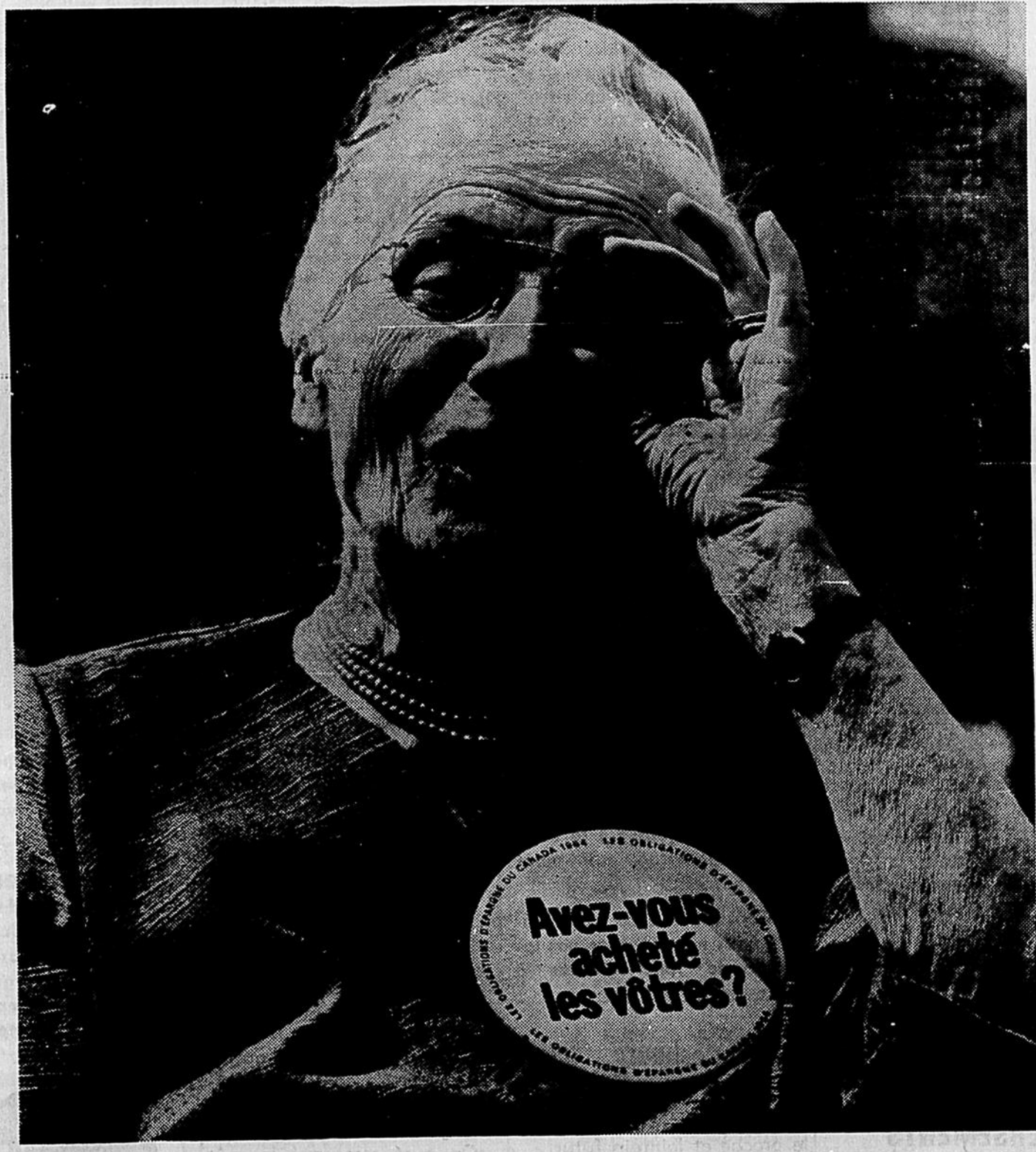
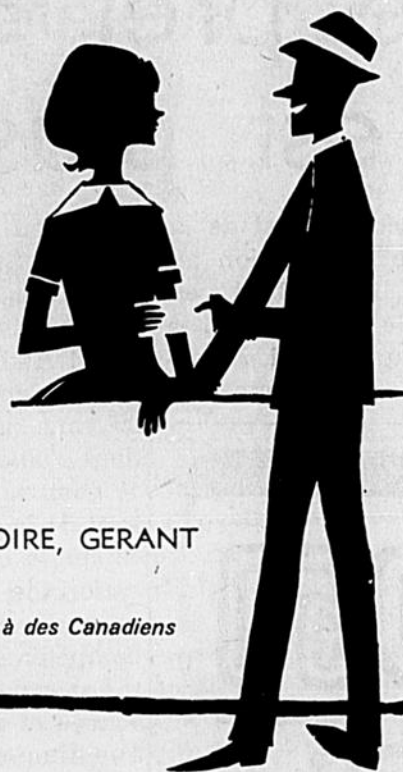
Les heures de bureaux demeurent les mêmes, soit de 8 h. 30 du matin à 5 h. du soir; du lundi au vendredi inclusivement.



BELL

Une compagnie canadienne appartenant à des Canadiens

M. GREGOIRE, GERANT



LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA 1964
Avez-vous acheté les vôtres?
LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA 1964

5%

sur vos épargnes

Obligations d'Épargne du Canada

Les nouvelles Obligations d'Épargne du Canada donnent un intérêt de 4½% chacune des 2 premières années, 5% chacune des 5 années suivantes et 5½% chacune des 3 dernières années — soit un rendement moyen de 5% l'an si on les détient jusqu'à échéance dans dix ans.

LANCEMENT DE LA CAMPAGNE DE 1964: OBJECTIF \$20,000.

Le prêt d'honneur n'est plus discuté

Le lancement officiel de la campagne de souscription au PRET D'HONNEUR 1964 a eu lieu jeudi le 29 octobre, à 4 h. 30 de l'après-midi, à l'occasion d'une conférence de

presse au secrétariat de la Société St-Jean-Baptiste de Trois-Rivières.

Le président d'honneur M. Henri Audet du poste CKTM T.V. prononça une allocution, ouvrant ainsi la campagne dont l'objectif est de \$20,000. Il nous rappela, l'appel pressant de la jeunesse, qui compte sur le civisme et la coopération de tous les citoyens, pour devenir des travailleurs compétents.

La campagne est à peine lancée et déjà nous avons recueilli au-delà de \$1,000. C'est ce que M. Bruno Sigmen, président régional annonça au cours de la conférence. Citons deux exemples: M. J.-Jacques Girard de l'International, a remis un chèque de \$500., provenant du "fond de charités" des employés de cette compa-

gnie. M. Eugène Dupont a présenté à son tour, un chèque de \$100. au nom de l'Association des employés de la Canadian Westinghouse.

Le Prêt d'honneur fonctionne ici depuis 14 ans. Il compte déjà 235 boursiers, dont 88 bénéficiaires actuels. Les dernières statistiques démontrent que le salaire moyen des pères des boursiers est de \$3,069., ayant 6.4 dépendants.

Les organisateurs de la campagne offrent \$1,000. en prix aux souscripteurs; ce tirage aura lieu le 22 novembre, au poste CKTM T.V.

La nécessité du Prêt d'honneur n'est plus à discuter. Souscrivons généreusement et faisons en sorte, que l'objectif soit atteint et même dépassé.

L.-P. R.

Croissance remarquable et unique au Canada de la CSN

Québec — La Confédération des syndicats nationaux a annoncé aujourd'hui qu'elle compte maintenant 141,168 syndiqués dans ses rangs, soit une augmentation de 27,283 travailleurs depuis 1962.

"Ce rythme de croissance remarquable est unique au Canada et en Amérique du Nord", selon le Rapport du Bureau Confédéral de la CSN remis aux 1,000 délégués qui assistent aujourd'hui à la deuxième journée du congrès général du mouvement.

De 1960 à 1962, la CSN a vu 100 nouveaux syndicats entrer dans le mouvement. Depuis 1962, 145 autres syndicats se sont ajoutés à la liste. La CSN compte maintenant 664 syndicats.

"Cependant dans ces chiffres, nous ne comptons pas les milliers de fonctionnaires à

l'emploi du gouvernement du Québec, qui font partie du Syndicat des fonctionnaires et de la Fédération des employés de l'Etat du Québec, à l'exception des employés de la Régie des Alcools", ajoute le Bureau Confédéral.

L'augmentation des membres des syndicats est surtout remarquable dans la métallurgie, le commerce et les bureaux dans les services hospitaliers et les services publics.

Le groupe métallurgique a connu une hausse de plus de 4,000 membres et celui du bâtiment de plus de 3,000. Il y eut régression dans quelques fédérations soit dans la chaussure, l'imprimerie, la chimie et la pulpe et le papier. Le Bureau Confédéral croit que dans le secteur de la pulpe et du papier certains projets d'organisation pourront rapidement combler la situation.

A Charlesbourg...

(Suite de la page 1)
tionnelle, avec prévisions pour le proche et lointain futur.

Nous sommes d'avis que l'actuelle bâtisse est absolument impropre à tout réaménagement, car le coût en serait prohibitif. . . Par exemple, le sous-sol est absolument infect et nous ne comprenons pas que le bureau d'hygiène n'en ait point encore condamné l'usage. Quant au reste, c'est à peine mieux.

Nous croyons que cet immeuble est à raser entièrement. Il faut de plus acheter quelques propriétés voisines vers la rue Hart, jusqu'à l'é-

glise United Church. Il y aurait lieu de démolir ces autres édifices et de construire l'hôtel de ville sur l'emplacement des immeubles démolis.

On aura remarqué le coût minime de la construction à Charlesbourg. Avant de donner des contrats notre administration ne devrait-elle pas s'enquérir des moyens de construire un hôtel de ville à bas prix. Tout ce que nous faisons dans le domaine de la construction atteint des sommes exorbitantes.

Nous y reviendrons
Jean-Marie Houle

Encouragez
votre journal local
et faites-le lire.

OPINION LIBRE

CE FAMEUX SAMEDI

Nos journalistes ont-ils raison de s'offusquer des déclarations qui ont été faites à leur endroit concernant leur attitude en face de certains événements dont le Québec a été le théâtre dernièrement?

De hautes personnalités du monde politique reprochent à certains d'entre eux de faire du sensationnel, d'exploiter la nouvelle à des fins idéologiques. Bon nombre de citoyens sont du même avis. Ils estiment que certains journalistes manquent d'objectivité dans leurs reportages. Sous leur plume, l'événement le plus anodin prend l'allure d'une tragédie nationale. L'émulation se fait trop souvent dans le sens du jaunisme.

Ce fameux samedi, il est possible que la police ait surestimé la menace représentée par quelques centaines de factieux. Mais pouvait-on prendre trop aisément les choses vis-à-vis des manifestants, quand, dans les journaux, on avait écrit sur tous les tons que la Reine risquerait sa vie si elle osait se montrer à Québec?

Les ministres du gouvernement ont peut-être tort d'absoudre trop facilement les abus de force de la police, mais certains journalistes, eux, ne sont-ils pas à blâmer pour des articles tendancieux, toujours favorables à ceux qui défient l'autorité.

Il est malheureux que nous en soyons rendus là dans le Québec. On nous prie d'accorder notre sympathie aux anarchistes en herbe et d'accabler de notre mépris les gardiens de l'ordre.

C. R.



L'ookpik, en passe de devenir le gentil symbole du Grand Nord canadien, ne sait vraiment pas lire. On lui donnera donc de loucher un peu du côté de Miss Canada 1964, Carol Ann Balmer, qui lui fait voir un spécimen d'Obligation d'Épargne du Canada, émission de 1964, présentement disponible. Ce type d'Obligation du gouvernement canadien est lui aussi en passe de devenir le symbole de l'épargne pour les Canadiens. L'an dernier, les Canadiens ont acheté pour plus d'un milliard et quart d'Obligations d'Épargne du Canada dont plus du cinquième grâce au plan de l'épargne-salaire qui permet la retenue commode et facile sur le salaire chez un très grand nombre d'employeurs.

LE GIN

de KUYPER

EST LE COMPAGNON DE LA BONNE HUMEUR

DEPUIS 1605

John de Kuyper & Son
BLENDED GIN • DISTILLÉ À MONTRÉAL • LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

\$250
EN
ACOMPTÉ
ACHÈTE
UNE

OBLIGATION
D'ÉPARGNE
DU CANADA

À

"MA BANQUE"
POUR 3 MILLIONS DE CANADIENS
B de M

ACHÉTEZ LA VÔTRE
COMPTANT
OU PAR
VERSEMENTS

PREMIER VERSEMENT DE 5%
\$2.50 POUR UNE OBLIGATION
DE \$50, \$5 POUR \$100, ETC.
SOLDE EN VERSEMENTS
PEU ÉLEVÉS AU COURS
D'UNE ANNÉE ENTIÈRE

BANQUE DE
MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

AU SERVICE DES CANADIENS DANS
TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

À L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE, CHAQUE VOTE COMPTE

Le 3 novembre le peuple américain va choisir un Président des Etats-Unis — fonction élective la plus puissante dans le monde — 35 Sénateurs des Etats-Unis, 435 membres de la Chambre des Représentants, 26 Gouverneurs ainsi que d'innombrables fonctionnaires d'état, de comté, et locaux.

On s'attend à ce que 75 millions d'Américains votent. En présence d'un tel nombre, l'électeur individuel est parfois tenté de rester chez lui le jour des Elections, spécialement si le temps est mauvais ou s'il n'est pas facile ou pratique d'aller aux urnes. Son bulletin de vote, pense-t-il, ne comptera pas.

Rien n'est plus éloigné de la vérité. Chaque vote compte. A de très nombreuses reprises

une différence de quelques voix seulement a décidé d'élections locales, d'état, et même d'élections présidentielles. En 1884, par exemple une voix de moins par circonscription électorale dans l'état de New York aurait élu le candidat Républicain James G. Blaine à la Présidence, au lieu du Démocrate Grover Cleveland. En 1916, un seul électeur de plus ayant voté pour le Républicain Charles Evans Hughes dans chaque circonscription électorale de Californie et Woodrow Wilson eut été battu.

En 1948, l'un des exemples récents les plus spectaculaires, seulement un vote de plus pour Thomas Dewey dans chaque circonscription de l'Ohio et de Californie aurait donné un résultat différent.

Dans ce cas, de nombreux républicains, croyant les scrutins d'opinion publique indiquant que Dewey aurait une victoire écrasante, restèrent chez eux. Dewey fut battu et le Président Truman réélu.

En 1960, la majorité relative de John F. Kennedy était inférieure à un vote par circonscription électorale. Il battit le Vice-Président Nixon par moins de 120,000 voix sur près de 69 millions de votes effectifs. Un vote supplémentaire par circonscription électorale — dans seulement 4 états — Illinois, Missouri, New Jersey et Texas — aurait entraîné la victoire de Nixon-Lodge.

Jamais un seul vote ne fut plus précieux qu'en 1962. Les gouverneurs furent élus par environ une voix par circonscription dans les états du Maine, Rhode Island et Dakota Nord. Dans le Minnesota un total de 91 voix décidèrent du vainqueur au poste de gouverneur. Il y eut d'autres luttes serrées en 1962. Mais pour avoir un exemple classique, retournons à 1839. Le Juge Marcus Morton fut élu Gouverneur du Massachusetts par une voix sur 102,066 suffrages. Un seul tour de scrutin a souvent signifié victoire ou défaite. Votre vote pourrait être celui qui fait cette différence.

Sans tenir compte toutefois de la lutte serrée pour une élection, chaque vote compte. Chaque fois qu'un citoyen américain omet de voter, la démocratie s'appauvrit. Plus le peuple participe à une élection, plus l'on est sûr d'avoir un gouvernement — citant Lincoln — du peuple, pour le peuple, par le peuple, un gouvernement qui représente le meilleur intérêt pour chacun d'entre nous.

Le jour des élections votre vote est votre voix. C'est la façon dont vous choisissez ceux qui dirigent votre gouvernement, déterminent vos impôts, font la politique qui affecte votre façon de vivre, et forment l'univers dans lequel vous et vos enfants vont vivre. Ne manquez pas de vous faire entendre, que ce soit une élection vivement contestée ou une victoire éclatante.

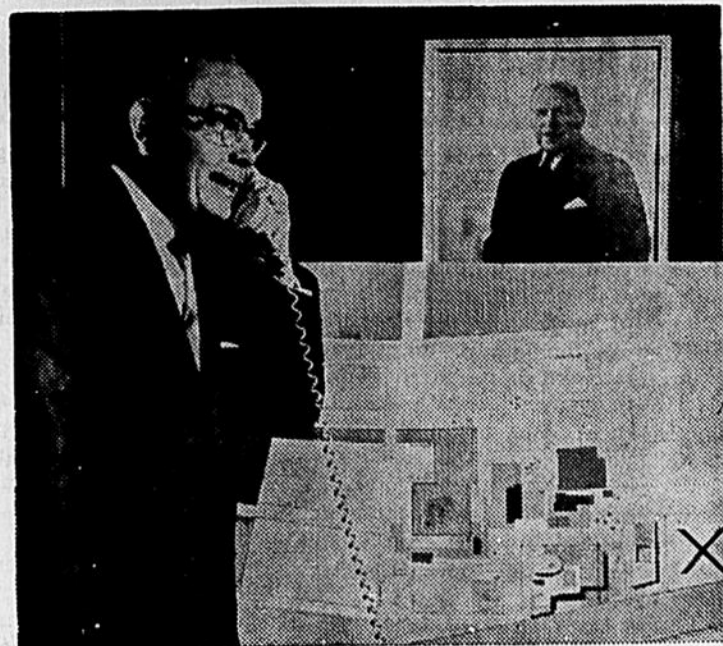
A.C.

M. Léo Carle en deuil de sa mère

A Trois-Rivières, le 26 octobre 1964, est décédée, à l'âge de 86 ans et 9 mois, Mme Vve Alfred Carle, née Marie-Louise Boisvert, demeurant chez son fils Léo, au 2315, boulevard du Carmel, Trois-Rivières.

La défunte laisse dans le deuil ses filles: Soeur St-Léo-Joseph, Soeur St-Léon d'Aquitaine, de la Congrégation Notre-Dame de Montréal, Mariette, mariée à Roland De Carufel, de Québec; Madeleine, mariée à Camille Gervais, de Montréal; ses fils: Henri-Paul, marié à Simone Marineau; Léo, secrétaire de la Commission Scolaire de Trois-Rivières, ainsi que plusieurs petits-enfants, neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu, jeudi, le 29 octobre.



Québec — Le président de Chrysler du Canada, M. Ron Todgham répond à l'appel téléphonique du ministre de l'Industrie et du Commerce, l'honorable Gérard-D. Lévesque, qui le félicite à l'occasion de l'annonce de la participation de cet important manufacturier d'automobiles à l'Exposition universelle de 1967. M. Lévesque a prédit que le geste de Chrysler serait suivi par toute une série de participations de la part des autres entreprises du pays. Derrière M. Todgham, on distingue le terrain presque carré de Chrysler, dans le coin droit au bas du plan partiel de l'île Notre-Dame. Au-dessus du plan on aperçoit la photo du commissaire général de l'Exposition, Son Excellence M. Pierre Dupuy.

LE PATINAGE À TRAVERS LES ÂGES



Les Ecossais le pratiquaient et dès 1572 ils utilisaient les premiers patins à lames d'acier. Plus tard il semble que l'on ait fabriqué les lames avec des os aiguisés. Des patins de bois servaient déjà aux Hollandais à glisser sur les surfaces glacées dès le 14e siècle. Le réseau de canaux

Durant des siècles le patinage sur glace fut uniquement un sport de plein air. Ce n'est qu'en 1878 que la première glace artificielle fut employée pour usage à l'intérieur, à New-York. Il fallait cependant attendre encore vingt-cinq ans pour que la glace artificielle obtenue au moyen d'une tuyauterie d'acier devint d'usage courant dans les patinoires intérieures.

Plus de 13 millions de patineurs nord-américains pratiquent maintenant leur sport favori sur de la glace artificielle. Environ 250 patinoires intérieures accueillent ce flot

fournissent les routes rapides qu'empruntent les patineurs pour se déplacer rapidement durant l'hiver.



de patineurs. La réfrigération artificielle produite au moyen de tuyaux d'acier très résistants permettent de considérer le patinage sur glace comme un sport praticable presque à l'année longue.

une imprimerie
de confiance
à votre service

imprimerie du Bien Public

livres, revues
journaux, périodiques
imprimés commerciaux

LA COLLECTION DE MEUBLES ANCIENS D'HARVEY RIVARD EXPOSEE AU CENTRE D'ART

Samedi soir le 31 octobre à huit heures trente p.m., le Centre d'Art des Trois-Rivières procédera au vernissage de l'exposition de meubles anciens du Canada français (collection Harvey Rivard), et au lancement de l'Album Boréal-Express, tome I.

L'exposition sera ouverte au public du 1er au 6 novembre. Cette exposition de meubles anciens sera une révélation pour tous. En plus d'être le peintre et l'artiste attachant que l'on sait, Harvey Rivard est l'un des plus fameux collectionneurs canadiens de meubles anciens.

LA LAURENTIENNE

COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE

Roland Paillé, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115

Bernard Tousignant & Fils Limitée

Courtiers d'Assurances Agrées,

Incendie — Accidents — Responsabilité
Automobile — Vol

1365, rue Notre-Dame Trois-Rivières, P.Q. FR. 6-2143

Téléphone: FR. 6-6944

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A.
Architecte Architecte

1240, rue Royale

Trois-Rivières

RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

Paul René de Cotret, C.A.

André Saint-Arnaud, C.A.

176, rue Radisson

Tél. 378-4831

Case postale 1464

LA TRAGÉDIE FRAPPA LA FAMILLE FORSYTH

Il y a onze ans, la mère de Rodger Forsyth donnait naissance à son cinquième enfant à Timmins, où M. Forsyth travaille au compte de la compagnie Hollinger. A la naissance de Rodger ses parents n'avaient aucune raison de présumer qu'il ne serait pas, comme ses quatre aînés, un enfant vif, robuste et joyeux.

Rodger avait six ans quand la tragédie frappa sa famille: en 1959 un examen médical révéla que le petit était victime de la dystrophie musculaire: il était condamné à la chaise roulante, pour la vie.

Dernièrement, on l'a transporté de Timmins à Toronto, où il a subi une opération à la jambe. En conséquence de cette opération ses mouvements ont ralenti mais il envisage l'avenir avec l'optimisme classique des enfants de son âge.

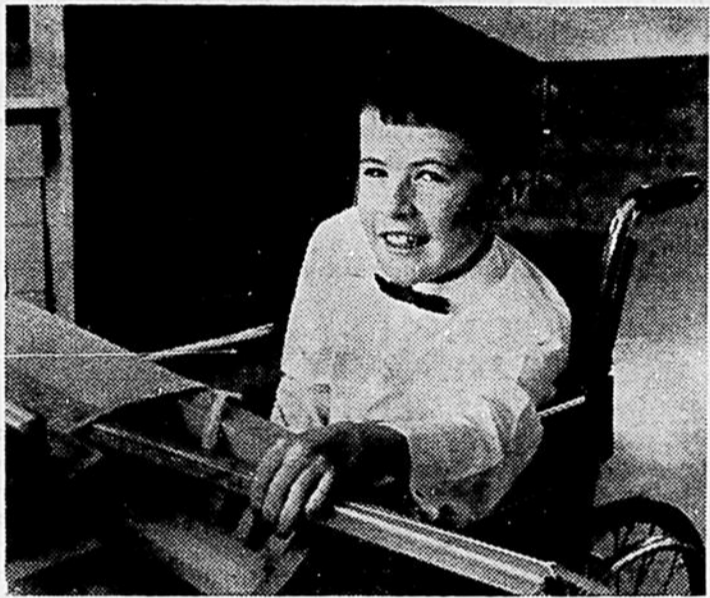
Avant son opération, Rodger n'avait jamais manqué une seule journée à l'école; il obtient de bonnes notes et, chez lui, lit à coeur de jour. Jusqu'à présent il a pu participer, chaque été, aux plaisirs de la pêche et du camping avec les autres membres de sa famille. Il espère reprendre le cours normal de sa vie dès son retour de l'hôpital mais ses parents, eux savent fort bien qu'il va lui devenir de plus en plus difficile de se divertir comme les autres, l'été comme l'hiver.

La vie aurait peut-être réservé un sort moins cruel à Rodger si on avait pu diagnostiquer sa maladie quand il était encore bébé. Tel ne fut pas le cas. Au contraire: le malheur a depuis frappé sa famille une deuxième fois. Rodger avait 3 ans quand sa mère mit au monde un autre garçon: Randy. En moins de deux ans Randy tombait,

fut aussi, victime de la dystrophie musculaire.

Mme Forsyth connaît le sort qui attend son cadet. Mais c'est le jeune Rodger qui sait mieux que personne chez lui ce que c'est que de se voir paralyser, petit à petit, par une maladie impitoyable qui, depuis toujours se moque des efforts de nos médecins même les plus brillants.

L'Association Canadienne contre la Dystrophie Musculaire s'est donné pour but d'inventer un remède contre ce fléau de l'enfance. A cette fin, l'Association lancera — du 8 au 14 novembre — sa campagne annuelle de souscription publique.



A la suite d'une opération à une jambe, Rodger Forsyth fait du tissage à domicile. Il y a plusieurs années que la dystrophie musculaire l'a condamné à la chaise roulante et pourtant, au moment de son opération, il n'avait pas manqué une seule journée à l'école.

(Photo: John Rooke)



PAULINE JULIEN, qui a remporté le deuxième prix du Festival de Sopot en Pologne, présentera une partie de ce festival à l'émission radiophonique *Visite aux chansonniers*, le samedi 31 octobre, à 11 heures du soir, au réseau français de Radio-Canada. Une autre tranche du Festival de Pologne vous sera offerte, le samedi 7 novembre, à la même heure.

Encouragez votre journal local et faites-le lire...

Vient de paraître à **FIDES**

dans la collection "Classiques canadiens"

ÉTIENNE PARENT

par Paul-Eugène Gosselin

GABRIEL SAGARD

par JEAN-DE-LA-CROIX RIOUX, O.F.M.

DEUX nouveaux titres prennent place dans la collection "Classiques canadiens". Le premier, *Etienne Parent*, nous est présenté par Paul-Eugène Gosselin, qui écrit:

"Au nombre des écrivains qui ont marqué les débuts de notre littérature, il en est un qui s'impose à notre attention à la fois par la valeur de son oeuvre et par l'influence qu'il a exercée à son époque: Etienne Parent, notre premier grand journaliste canadien. Laissée longtemps dans l'ombre, cette noble figure mérite d'être remise en lumière et de prendre place parmi les pionniers à côté de celles de Louis-Joseph Papineau, notre premier grand orateur politique, et de François-Xavier Garneau, notre premier historien national. Deux traits communs permettent d'ailleurs de rapprocher ces trois noms, ce sont l'intensité du sentiment patriotique qui les a animés et le désir qu'ils ont eu de servir la cause de leurs compatriotes. Ainsi les luttes qu'ont dû livrer les Canadiens français pour conquérir leurs libertés politiques dans la première moitié du XIXe siècle, en plus d'avoir permis à l'éloquence politique de s'épanouir et à l'histoire du Canada de s'écrire, ont fait naître le journalisme."

Le second, *Gabriel Sagard*, est un humble frère convers de l'Ordre des Récollets qui vint au Canada en 1615. "Premier historien religieux du Canada, nous dit le R.P. Jean-de-la-Croix Rioux, *Gabriel Sagard* est une figure peu familière que nos annales dédaignent volontiers. Même dans le cercle restreint des érudits, l'historien ne possède pas l'estime de tous. Pour les uns, le bon moine n'est qu'un naïf, un esprit superficiel et par trop crédule; pour d'autres, c'est un historien de première valeur, un esprit judicieux et lumineux. Il reste que, pour le lecteur objectif, l'oeuvre de Sagard, consacrée aux premiers temps de la Nouvelle-France, commande le respect: l'auteur est un témoin sûr, compétent, sincère et honnête."

Les deux nouveaux "Classiques" se vendent dans toutes les bonnes librairies et à **Fides, 245 est, boulevard Dorchester, Montréal, Canada.**

\$0.75 chacun

dans ma province, la
LAURENTIDE
ça c'est une bière!



n'oubliez pas votre provision

ÉDITORIAL

CAPITALE D'UNE RÉGION

Il semble bien qu'en définitive la sidérurgie viendra s'établir à Bécancour. Ce n'est pas encore "officiellement officiel" mais les dernières affirmations faites sur le sujet par les personnes qui auront le plus de responsabilités dans l'affaire ne laissent plus de doutes à ce propos.

La sidérurgie à quelques milles de Trois-Rivières sur la rive sud, le pont qui s'élève d'un bon élan pour rayer d'un seul coup l'obstacle du Saint-Laurent, le port qu'on dote de hangars plus vastes et plus modernes, la navigation d'hiver assurée jusqu'à Trois-Rivières depuis deux ou trois ans, l'autoroute qui d'ici deux ans aura fait la moitié du chemin de Montréal à Trois-Rivières, la route Mauricie-Lac St-Jean qui finira par finir, un hôtel de ville qu'on veut refaire tout en neuf. . . ou à peu près, voilà les lignes de fond d'un mouvement incroyable destiné à faire de notre ville une cité nouvelle.

C'est à une troisième naissance que Trois-Rivières est promise. Petite capitale d'une région agricole et commerciale dès sa première naissance, Trois-Rivières est demeurée un gros village jusqu'à l'aube du vingtième siècle. Les possibilités électriques de la rivière et les richesses forestières de l'arrière pays en ont fait une capitale industrielle au développement dynamique et extrêmement rapide. Reine du papier, Trois-Rivières a cependant été soumise à une certaine période de stagnation depuis cette seconde naissance.

Le mouvement puissant qui se dessine et dont nous donnons les grandes lignes ci-dessus prélude cependant à un nouvel élan. Cette fois c'est en temps que capitale d'une région industrielle et commerciale importante que Trois-Rivières se développera. La sidérurgie, ses industries annexes, le pont, l'autoroute ne constitueront en eux-mêmes aucune source directe de nouveaux emplois pour notre ville. Mais indirectement ils feront surgir dans Trois-Rivières toute une série de services administratifs et commerciaux nécessaires à une grande région industrielle et qui se retrouveront normalement dans la capitale.

A la condition, évidemment, que nous sachions faire de Trois-Rivières la capitale véritable du Coeur du Québec. Il n'est pas strictement nécessaire que le coeur de l'activité économique de la région se situe à Trois-Rivières. Sa dimension, les services qu'elle possède déjà, son port, sont des atouts en sa faveur. Mais il faut encore plus que cela. Ce que la région exigera désormais comme services de toutes sortes dépasse largement ce que nous possédons.

Il est essentiel qu'au départ de ce nouvel élan pour notre ville nous nous rendions clairement compte de cette réalité. Trois-Rivières ne sera la capitale dynamique et véritable qu'elle peut devenir que si nous savons l'y préparer.

Et il faut la préparer dans tous les domaines. Il serait essentiel que dès maintenant des organismes officiels ou des corps constitués se penchent sur ce problème et en analysent toutes les données. Il est certainement possible dès maintenant de prévoir statistiquement les développements que la sidérurgie, le pont, l'autoroute, etc. apporteront à la région, tous les services qu'ils exigeront de la capitale régionale, etc. Ces études, il faut les faire si nous voulons être prêts.

Et peut-être y verrons-nous — qui sait? — la nécessité d'une université!

GILLES BOULET, ptre

(Bonheur et Vie)



ÉPOPÉE MYSTIQUE

Lorsque nous connaissons mieux nos ancêtres spirituels, lorsque leurs oeuvres et leur époque revivent dans nos mémoires, la naissance du Canada nous apparaît comme une épopée mystique. Elle le fut en fait nous affirment nos historiens. Une pensée de foi présida à l'établissement de la Nouvelle-France.

Doit-on pour cela mépriser notre époque actuelle fiévreuse, inquiète et tourmentée? Bien sûr que non, car elle nous offre également l'occasion de servir Dieu et les âmes. Les circonstances ont changé depuis trois siècles, mais la voie de la sanctification reste la même. Chez nos Fondateurs, nous trouvons une trilogie commune: la prière, l'exemple, puis l'action. Ce sont encore, de nos jours, les moyens les plus sûrs, pour l'apôtre moderne, de pratiquer la charité dans la vérité et de correspondre à la grâce divine.

Le Comité des Fondateurs de l'Eglise du Canada, 25 ouest, rue Jarry, Montréal 11

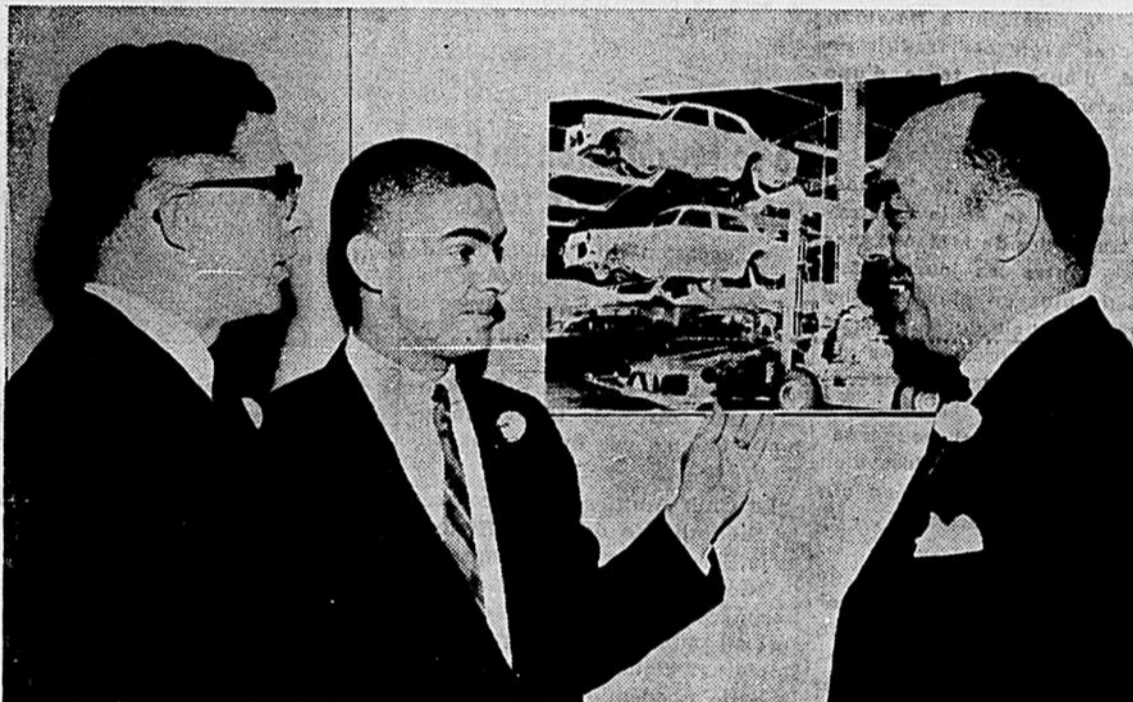
L'ESPÉRANCE DANS LA BIBLE



DIMANCHE DE LA BIBLE
8 novembre

Société Catholique de la Bible

LA "VOLVO" DEVIENT CANADIENNE



Le Ministre du Commerce et de l'Industrie de la Nouvelle-Ecosse, l'honorable W.S.K. Jones, à gauche, ainsi que le Secrétaire provincial, l'honorable Gérald-J. Doucet, examinent une photo des usines de la compagnie Volvo en compagnie de M. Albert E. King,

directeur du nouveau bureau de renseignements de Montréal de la Nouvelle-Ecosse. Situé dans la salle des pas perdus de la gare centrale de Montréal, ce bureau a été officiellement ouvert le 21 octobre en présence de quelque 200 invités.



Les représentants de la province de la Nouvelle-Ecosse, l'honorable W.S.K. Jones, à gauche, Ministre du Commerce et de l'Industrie, et l'honorable Gérald-J. Doucet, à droite, secrétaire d'Etat, ont été les hôtes d'Expo '67 lors de leur passage à Montréal à l'occasion de l'ouverture officielle d'un bureau de renseignements sur la Nouvelle-Ecosse, situé dans la salle des pas perdus de la gare centrale. On voit aussi, au centre, MM. D. Giles, directeur des exhibits canadiens, et A. Kniewasser, directeur général de la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle 1967.

seignements sur la Nouvelle-Ecosse, situé dans la salle des pas perdus de la gare centrale. On voit aussi, au centre, MM. D. Giles, directeur des exhibits canadiens, et A. Kniewasser, directeur général de la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle 1967.

VOUS AIMEREZ LE SHAMPOOING ...

Lustre-Creme

IL VIVIFIE. IL EMBELLIT.

LOTION 425 \$ 81.22 CRÈME 225 \$ 81.19

EN POTINANT

Encore une fois, cette année, le Dr Conrad Godin méritera la palme pour l'originalité de sa carte de souhaits.

L'an dernier le thème en avait été les îles du delta mauricien. Cette fois, le sujet choisi est le Flambeau dont l'auteur retrace fidèlement l'histoire. Ce monument possède une signification particulière pour les trifluviens qui, dans un grand enthousiasme, l'ont édifié de leurs deniers en 1934.

La photo d'une maquette du flambeau, oeuvre nouvelle de Léo Arbour, ornera cette carte.

Un nouvel ouvrage de Sylvain verra bientôt le jour aux Editions du Bien Public. Il s'agit d'un recueil de tableaux et de récits de la vie quotidienne intitulés "Pochades". Dans le style alerte et imagé qui lui est propre, le Dr Panneton raconte des souvenirs, évoque des paysages, recrée des décors qui ont été les témoins de joies intimes et d'émotions intenses. Un dessin de Louise de C. Panneton accompagnera le titre.

Le dernier ouvrage de M. le Chanoine Georges Panneton, en deux volumes, sur le ciel et l'enfer, paraîtra sous peu à Newman Press, après avoir été traduit en allemand, d'après le texte d'une édition parue chez Beauchesne à Paris.

Décidément, depuis le "samedi de la matraque ou de la frustration" et les sorties de MM. Wagner et Lesage contre les journalistes, on croit de plus en plus, que les gouvernants actuels du Québec, se sont créés des inimitiés tenaces qui pourraient leur nuire considérablement.

Pourtant, si l'actuel gouvernement règne en maître, c'est bien parce que les journalistes en ont été ses fidèles supporteurs.

Le projet de reconstruction de l'Hôtel de ville peut se concrétiser sans déménager, temporairement, les actuels bureaux. . . voir l'article qu'un confrère y consacre en ce numéro.

Les journaux deviennent de plus en plus, des nécrologies, le lundi. On y lit à pleines pages, les résultats fatals des multiples accidents de la fin de semaine précédente.

Quand donc arrêterons-nous ces massacres en série? Naturellement, il est possible de déceler en premier lieu quelques causes importantes qui provoquent ces accidents: vitesse excessive, boisson, étourderie, routes mal entretenues ou absolument inadéquates pour la circulation qui se fait de plus en plus dense.

En plus de ces accidents de la route, de la chasse, de la chaussée humide ou glacée, s'ajoute un autre élément terrible: le feu! Sous aucun prétexte les parents devraient laisser leurs enfants seuls à la maison durant l'hiver. Une hécatombe pourra ravir toutes ces vies.

Apparemment, on tient beaucoup à ce que nos corps publics s'assemblent devant le peuple pour discuter des choses courantes ou extraordinaires.

Nous nous demandons avec anxiété quel drapeau choisira le Comité du drapeau. . . Nous sommes d'avis, qu'il y aura du tapage autour du choix prévu.

Nous maintenons notre proposition d'appui au projet de M. Luc-André Biron, et nous souhaitons que l'emblème rose-des-vents, ou l'étoile polaire, devien-

dra le drapeau distinctif du Canada, surtout qu'il apporte tous les éléments nécessaires, en plus d'être absolument distinctif.

On aurait des élections fédérales dès le printemps de 1965 à Ottawa! Les récentes mesures engagées par M. Nelson Castonguay le laisseraient présager.

C'est mardi, le 3 novembre qu'au lieu le grand événement de la saison littéraire à Montréal, soit l'attribution du Prix du Cercle du Livre de France. (Quelle cascade de "du"!

Voici le menu gastronomique que dégusteront les membres du Jury du Prix du Cercle:

Les huîtres fines de Malpèques glacées, les coeurs d'artichauts à la vinaigrette, la côte de boeuf grillée sauce bearnaise, les pommes fondantes, les endives meunières, la salade Lorette, le plateau de fromages, la Genoise "Chez son Père", la café, les liqueurs. Ce copieux repas s'arrosera de Meursault 1959, Château Lagarde 1959, Pommard 1960 et de Champagne Bollinger brut.

L'heureux élu sera connu quand ces messieurs de la critique en auront fini avec le champagne. Et ce sera la célébrité pour le nouveau lauréat.

BERSYL

La soirée du salon du livre remporte un vif succès

A l'occasion du "Salon du Livre" organisé par le Comité régional féminin de la S.S.J.B. avec le concours de la Librairie des Trois-Rivières, tenu au Séminaire St-Joseph les 22 - 23 - 24 octobre, une soirée de talents régionaux clôture cet événement annuel.

Le Club Amitiés et Rencontres, la Bibliothèque de Trois-Rivières et le Service des Bibliothèques de la Mauricie conjointement avec la Société St-Jean-Baptiste ont offert au public samedi dernier une soirée artistique de haute tenue à la Salle Académique du Séminaire.

L'agencement du programme, sa présentation et sa réalisation ont été à la hauteur de l'attente. Notons la participation à ce programme de Cécile Bérard, pianiste classique; de Yolande et Simon Leclerc, chansonniers, nièce et neveu de Félix; de Diane Martin, ballerine; de Micheline Renée et son Choeur féminin de 40 voix; des Mésanges de la Mauricie dans des numéros de folklore spécialisé; de Linette Bastien et Diane Martin dans deux récitations ainsi que François Biron à la guitare classique.

La Salle du Séminaire était remplie et les applaudissements furent nombreux. Une fois de plus, l'on a constaté la présence chez nous d'artistes véritables. Nous devons féliciter les organisateurs de leur choix et inviter la population à ne pas ménager ses encouragements à nos talents locaux chaque fois que l'occasion se présente.

POUR VOS ASSURANCES

- Incendie
- Accidents
- Responsabilité
- Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1244, rue St-Olivier
TéL. 5-2655 Trois-Rivières

Les Hollandais se souviennent des nôtres et vous?



La campagne de Coquelicots de notre ville débutera officiellement, le 31 octobre à l'Hôtel de ville.

PORTEZ-EN UN FIEREMENT!

QUESTIONS ET REPONSES SUR L'USAGE DES FONDS DE L'OEUVRE DU COQUELICOT

1. Pourquoi devrais-je porter un coquelicot?

—Quand vous portez un coquelicot ou que vous arbores une couronne de coquelicots, vous honorez les morts de la guerre et vous aidez les vivants.

2. Comment se fait-il que j'aide les vivants?

—Votre contribution permet d'apporter une aide rapide aux anciens combattants et aux personnes à leur charge.

3. En quoi consiste cette aide?

—Tout ancien combattant peut faire appel à la caisse du coquelicot pour obtenir une aide d'urgence: aliments, logement, soins médicaux. En outre, on donne des bourses d'étude aux enfants dans les cas méritoires et nécessiteux.

4. L'Etat ne fournit-il pas une pension aux anciens combattants?

—Oui. De fait, beaucoup d'anciens combattants jouissent de la pension. Mais beaucoup d'autres ne la reçoivent pas, bien qu'ils soient invalides. Cependant aucune pension ne peut prévoir des éventualités telles que l'incendie, une longue maladie du gagne-pain d'une famille ou autres frais médicaux.

5. Est-ce que n'importe quel ancien combattant ou les personnes à charge touchent des sommes de la caisse du coquelicot?

—Oui. De fait, les trois-quarts de tous les cas intéressent les anciens combattants qui ne font pas partie de la Légion.

6. Est-ce que tout l'argent provenant de la vente des coquelicots et des couronnes sert au bien-être des anciens combattants?

—La plus grande partie. Cependant, il faut en déduire des frais tels que le prix des coquelicots et autre matériel.

7. Les frais de la campagne sont-ils élevés?

—Ces frais sont exceptionnellement bas parce que tout le travail est bénévole.

8. Quelle partie de l'argent perçu reste dans la collectivité?

—Environ les sept dixièmes. Le reste sert à aider les anciens combattants grâce au maintien de bureaux d'entraide par tout le Canada.

9. Que sont les Bureaux d'entraide?

—Ce sont des services de la Légion qui procurent à tout ancien combattant ou à tout ayant-droit l'aide voulue à l'égard de la pension ou d'autres problèmes. Ils agissent au nom de ces personnes auprès du gouvernement fédéral. Sans frais pour les anciens combattants ou les ayant-droit. L'expérience acquise par ces bureaux dans le règlement de tels problèmes permet à la Légion de surveiller de près la législation relative aux anciens combattants et de recommander des modifications au besoin.

10. L'argent des coquelicots peut-il servir à d'autres fins?

—Non. Les statuts de la Légion

soulignent que des fonds doivent être détenus en fiducie. Ils proviennent du public. On les garde dans un compte bancaire à part de ceux des succursales et on ne peut s'en servir que pour les fins indiquées ci-dessus.

11. Combien dois-je donner?

—Donnez selon les indications de votre conscience. Rappelez-vous que le prix de tout ce que la caisse du coquelicot doit fournir est bien plus élevé aujourd'hui qu'autrefois. Il faut donc plus d'argent pour accomplir la même chose.

IL CHASSE DES 20

Vous avez très certainement rencontré des gens qui chaussent des 12, des 13 ou des 14. Très exceptionnellement, il vous est peut-être arrivé d'entendre parler de gens qui chaussaient des 15. Mais chausser des 20? Voilà une toute autre affaire.

Or, sur les bords d'un lac de l'Asie Centrale, des savants ont tout dernièrement repéré des empreintes de pieds fraîches d'une quinzaine de jours et dont le possesseur devrait nécessairement chausser des 20.

De plus, ces empreintes étaient celles d'un humain. . . mais d'une race qui — les savants sont aujourd'hui d'accord à le dire — aurait vécu il y a plusieurs milliers d'années.

Voilà un des articles intéressants que vous offre ce mois-ci, le seul digeste canadien-français, le DIGESTE ECLAIR, qui est présentement en vente dans votre kiosque préféré.

Ne le manquez pas!